

Station du Gour d'Estelle :

Après avoir passé la barrière métallique verte, vous trouverez en contrebas sur votre droite le Gour d'Estelle et sa source légendaire.

La légende du Gour d'Estelle :

Les anciens racontent plusieurs légendes sur cette source, et entre autres celle-ci, qui fit beaucoup rire, et qui se propageait de bouche à oreille.

Vers 1630, alors que la paix était signée entre catholiques et protestants, Louis XIII envoya Richelieu, faire une tournée d'inspection dans les villages huguenots, pour vérifier si les charges et les impôts étaient bien perçus.

Son Éminence, circulait à cheval, en raison des passages difficiles. Mais le Cardinal ne supportait pas bien l'usage de la selle, et il souffrait d'escarres aux fesses.

De ce fait en arrivant à SALAVAS, il fut très désagréable avec les notables du village, exigeant d'être logé dans une confortable demeure.

La seule grande maison disponible, était celle de la veuve GILLON, dont l'époux était mort en combattant contre les troupes de Louis XIII.

Malgré cela, elle fut bien obligée de l'accepter dans sa demeure.

Un jour que le Cardinal, se plaignait de souffrir de ses escarres, la veuve GILLON, l'envoya balader en lui disant d'un air narquois, d'aller tremper ses fesses dans le gour d'Estelle.

L'Éminence prit très mal l'impertinence de la veuve GILLON.

Mais il souffrait de plus en plus de ses escarres. Un jour, il se rappela les propos impertinents de la veuve GILLON. Un matin, alors que ses sbires avaient éloignés ceux qui étaient dans le secteur, il décida de se tremper les fesses dans la source.

Oh bonté divine, oh miracle, quel soulagement, quels délices, les fesses de son Éminence connurent alors un bien-être inespéré.

Avant de partir il convoqua les notables du village, et, ajouta sur les charges déjà lourdes, d'avoir à lui faire parvenir, tous les mois, là où il se trouverait, une barrique de cette eau, dont il ne peut plus se passer. De ceci, les habitants de SALAVAS tirèrent la moralité suivante : Le postérieur très catholique de son Éminence fut guéri par une eau de source huguenote.

Longtemps dans les chaumières de SALAVAS, on a ri de cette aventure.

D'après : Les amis de l'histoire de la région de Vallon



Réponses aux devinettes :

Chêne blanc : 12

Chêne vert : 13

Pin maritime : 14

Pin sylvestre : 15

Châtaignier : 16

APPSA

Association pour la protection du patrimoine de Salavas

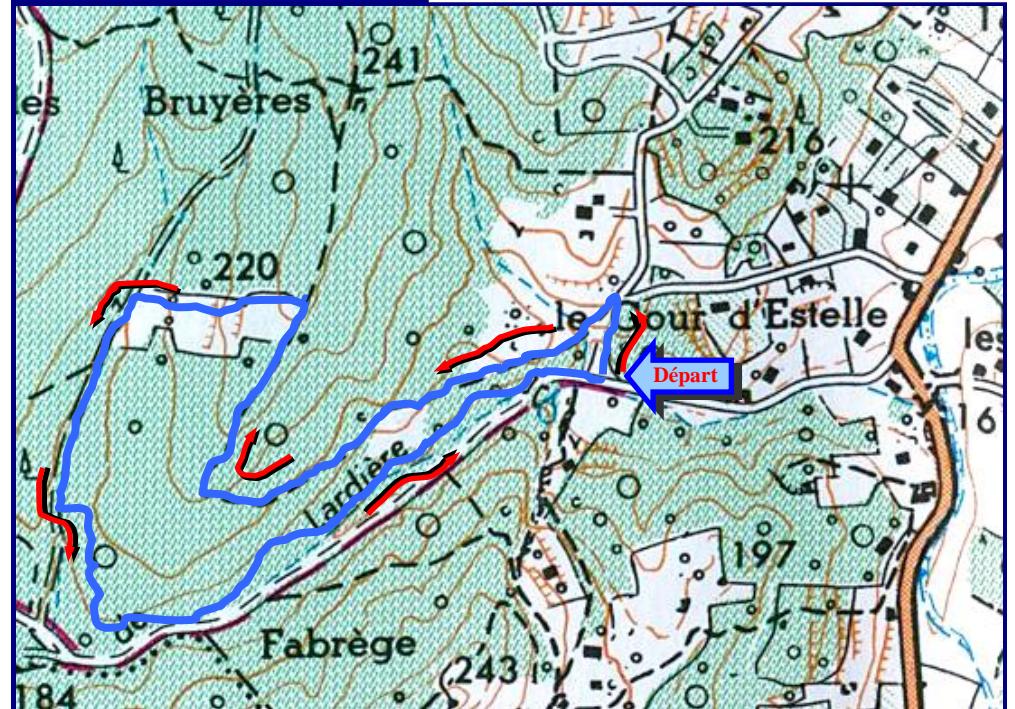
Salavas

Sentier de découverte circuit de la Matoune

Le circuit de la Matoune nous emmène dans le Bois des Bruyères. La végétation que vous allez rencontrer est particulière, due à la nature du sol (argiles, sables, grès), alors que tout autour pousse la garrigue sur un sol calcaire.

Au fil de la balade, vous pourrez observer de magnifiques terrasses en grès, la ruine de La Matoune avec son four à pain et la légendaire source du gour d'Estelle .

Alors, en route et bonne promenade !



Durée du parcours : 2h30

2 h de marche environ
Parcours très ombragé

Balisage blanc -jaune ou
blanc-bleu. Suivre en
priorité le blanc-bleu .
Niveau : facile



- ne pas circuler en véhicule à moteur
- ne pas s'éloigner du sentier
- ne pas faire de feu ou fumer
- ne pas cueillir de plantes
- ne rien jeter

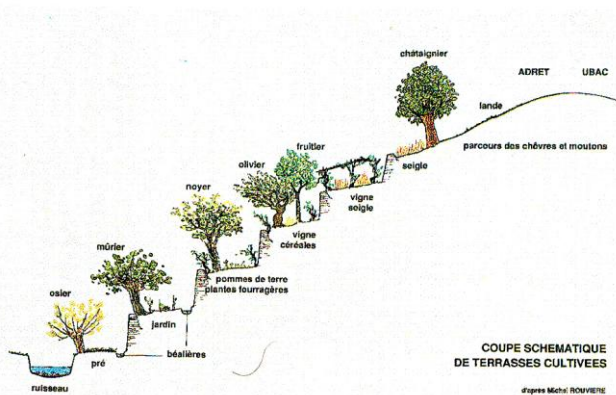
Départ de Salavas, prendre la route direction Barjac. A 2 km, après avoir traversé le lieu-dit "Les Brugières", dans le virage prendre le chemin à droite direction : Forêt communale de Salavas – Gour d'Estelle. Faire 500 m et garez-vous à droite sur le parking APPSA.

Avant de commencer le circuit, une devinette : identifier les arbres qui sont numérotés : 12, 13, 14, 15, 16.

Au fond du parking, suivre le balisage qui vous conduira sur le chemin de la Matoune. :

LES TERRASSES en Grès.

Ces terrasses sont les vestiges d'une vie agricole intense. La culture en terrasses a été réalisée par des générations de paysans au prix d'un travail acharné jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.



Ces terrasses occupent tout le versant sud de cette colline, de part et d'autre du sentier. Elles sont construites essentiellement en grès, remarquez l'importance de certains blocs. Depuis le bas de la pente où coule le ruisseau de Lardière, on pouvait distinguer plusieurs types de cultures comme le montre le schéma ci dessus



Devinettes

QUI SUIS JE :

Je peux atteindre 20 m de haut, mes feuilles sont caduques, lobées et d'un vert foncé, mes fruits s'appellent des glands.

Je peux atteindre 15 m de haut, mes feuilles sont persistantes, d'un vert foncé et parfois piquantes, mes fruits s'appellent des glands.

Je peux atteindre 30 m de haut, mes feuilles sont des aiguilles longues de 10 à 20 cm, mon écorce est épaisse, brun rouge, régulièrement crevassée, mes fruits sont des cônes de 10 à 20 cm.

Je peux atteindre 30 m de haut, mes feuilles sont des aiguilles courtes de 4 à 7 cm, mon écorce est de couleur rose saumonée sur la partie supérieure du tronc et des branches, mes fruits sont de petits cônes de 3 à 5 cm.

Je peux atteindre 30 m de haut, mes feuilles sont longues, aux bords dentés, vert sombre et caduques. L'enveloppe qui recouvre mes fruits est recouverte d'épines et s'appelle une boque



STATION 2 :

observez plantes et arbres numérotés

- chêne blanc : 12
- chêne vert : 13
- fragon ou petit houx : 16
- bruyère arborescente : 18
- néflier : 19
- arbousier : 21
- genêt : 23
- garance voyageuse : 25

STATION 3 :

observez plantes et arbres numérotés

- chêne blanc : 12
- chêne vert : 13
- pin maritime : 14
- pin sylvestre : 15
- châtaignier : 16
- bruyère arborescente : 18
- fragon : 19
- arbousier : 21
- alisier torminal : 24
- garance voyageuse : 25
- salsepareille : 27
- genévrier : 28

Trois cultures ont marqué cette époque :

Le Mûrier : dont les feuilles servaient dans les magnaneries, à nourrir les vers à soie qui faisaient leurs cocons dans les branches de bruyères arborescentes présentes sur le circuit.

Le Châtaigner : l'arbre à pain qui constituait une source alimentaire importante.

La vigne : qui connaissait un essor important au XIX^{ème} siècle.

A partir de 1850, la pébrine (maladie du ver à soie), l'encre (maladie du châtaigner), l'oïdium et le phylloxera (maladie de la vigne) provoquent un déclin brutal du monde agricole.

Les terrasses sont peu à peu abandonnées ; la guerre de 14 – 18 (très meurtrière) va définitivement mettre fin à ce type de culture.

La nature a repris ses droits sur ces terrasses abandonnées sauf pour les pins qui eux ont été plantés par l'homme.

A partir des terrasses faire 800 m et vous arrivez à :

STATION DES RUINES DE LA MATOUNE ET SON FOUR A PAIN

L'agriculture du XIX^{ème} siècle est fondée sur l'autosubsistance et la polyculture. On peut facilement imaginer vu l'importance de la bâtisse qu'une famille y habitait, avec ses chèvres et ses moutons, vivant des cultures réalisées sur les terrasses, de la récolte des châtaignes et faisant cuire son pain dans son propre four lui évitant ainsi d'aller au four banal du village.

Ce four a été restauré par les membres de l'APPSA.

L'environnement devait être différent : entretenu par l'homme, peu de broussailles car broutées par les troupeaux, pas de pins, peu de chênes, beaucoup de châtaigniers.

POUR CONTINUER LE CIRCUIT 2 OPTIONS :

(2^{ème} option conseillée car plus ombragée, et plus intéressante)

1^{ère} option : Par temps de pluie, pour éviter le lit du ruisseau, à la station de la Matoune, continuer tout droit sur 500 m jusqu'au chemin forestier, prendre à gauche, descendre jusqu'au bas de la piste, au carrefour prendre à gauche puis aller tout droit en laissant les chemins à droite et rejoindre le Gour d'Estelle.

2^{ème} option : Par temps sec, prendre à gauche en face de la station 2, suivre le balisage bleu-blanc jusqu'au ruisseau, prendre à gauche descendre dans le lit du ruisseau pendant 500 m, tourner à gauche, suivre toujours le balisage. Vous arrivez à la station botanique n° 3

Suivre toujours le balisage, vous arrivez au bord du ruisseau que vous longez en suivant le balisage pour rejoindre le Gour d'Estelle.